Exposition "Au coeur du vivant" de Fanny Ferré

Cette exposition s'inscrit dans le cadre des 50 ans de la Galerie Capazza, lieu incontournable de l'art contemporain en Région Centre Val de Loire, dans le Cher. Elle raconte en premier lieu l'histoire de ces rencontres qui font le sel de la vie, l'envie de poursuivre notre partenariat ; elle évoque des parcours, des voyages et témoigne d'un équilibre poétique, sensible et intemporel. Faire dialoguer ce monument de l'architecture gothique flamboyante avec les œuvres de Fanny Ferré s'est imposé, comme une évidence. L'artiste bouscule la terre, transforme la matière brute et donne vie, au cœur du palais, à ses majestueuses pépites qui épousent subtilement la pierre blanche de l'édifice. Leur force expressive sans pareil résonne dans ce monument, témoin de la vie et de la vision d'un homme tourné vers l'exploration, la rencontre, l'attrait de l'ailleurs.

Fanny Ferré parle d'humanité. Elle incarne cette force de création qui nous fait réfléchir à la condition humaine. Ses personnages, quant à eux, sans armatures, portent en eux la vie, la liberté, le voyage, la découverte de l'autre. Ils sont sans âge, sans appartenance géographique, presque universels, une véritable plongée dans une épopée dont la destinée est inconnue.

« Très jeune, j'avais un seul plaisir : être chez moi pour créer des séries de petits personnages en terre. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont soutenue. Ils ont pris des photos des premières sculptures pour confectionner des albums. Cette attention m'a encouragée… »

Fanny Ferré est née le 6 juin 1963 à Évreux (Eure). Elle découvre la poterie avec son père à l'âge de 9 ans. A quinze ans elle décide de consacrer une année entière au modelage.

De 1980 à 1983 elle étudie à l'École des Beaux-Arts d'Angers, et rejoint, en 1983, l'atelier de sculpture de Georges Jeanclos à l'école des Beaux-Arts de Paris.

De 1984 à 1985, elle effectue un stage à l'atelier expérimental de la manufacture de Sèvres, et l'année suivante, intègre le cours de taille directe à l'atelier de Jean Cardot à Paris.

En 1990, elle est lauréate de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la vocation.